

# Apprendre à lire

## Quelques précisions avant de commencer avec "écrilu"

Jacques Delacour  
Directeur d'école honoraire

La démarche écrilu inverse le processus habituel d'apprentissage de la lecture et assure le succès de tous. On ne commence plus par mettre l'élève devant des mots puisqu'il ne sait pas lire!

μετρε λαλ\πε δεπαντ δεσ μοτσ <sup>1</sup>

Toutes les "traductions" des lettres en sons supposés, instables au regard des multiples valeurs sonores codées, ne peuvent faire comprendre notre système d'écriture.

Aussi ne faites plus jamais croire que "a" se décode /a/ et que "en" se décode /en/, ce n'est vrai que si on a commencé par coder des mots contenant ces sons, c'est faux si on lit rayer football ou examen et solennel.

Commencez par oublier tout ce que vous savez sur le décodage<sup>2</sup> et **ne le réintroduisez pas au cours du travail de l'élève.**

Ne dites plus que "t" est une lettre muette dans chat. En réalité c'est le son /a/ qui est codé avec "at" et c'est l'ensemble "at" dans ce sens qui se lit /at/, ce qui ne sera pas le cas dans chatoyant où le t de "at" code bien le son /t/ du sens codé.

Evitez donc de camoufler des lettres dont la vision escamotée conduit à la dysorthographe, à l'écriture "fauxnétique".

Ne faites jamais lire de non-mots (capidomu) : on ne peut pas coder du non-sens donc on ne peut pas faire exister une suite de lettre codant un non-sens dont rien n'assure le décodage et certainement pas une lecture.

Ne faites jamais lire de pseudo-mots, comme maizon, poulin, qui incitent à la dysorthographe.

---

<sup>1</sup> Il est écrit : "mettre l'élève devant des mots"

<sup>2</sup> Dans le petit livre "officiel" du ministère on peut lire "iso" se décode /izo/. Comme dans raison, parasol, lissoir, poison, etc. ?

Ne faites plus lire des syllabes isolées. La syllabe n'a d'existence qu'au sein d'un mot oral de notre langue. Comment lisez-vous **fai** ? Impossible de se prononcer sans le sens qui impose cette écriture. La preuve, le décodage est différent suivant le sens : **faire, faisons, faim, faillir**, etc.

Ne faites pas plus écrire des syllabes en dehors du sens, proposez des mots à l'écriture. Écrire une syllabe est impossible sans le sens. Comment écrire /fo/ ? le codage de /fo/ s'exécute, en fonction du sens avec **fort, faute, échafaud, suffoquer, chiffonnier, défaut, photo**, etc. Ce qui ne permet pas, à cause des autres codages réalisés avec ces lettres, de décoder /fo/ tout en voyant "fo" ! (**four, foyer, fois, football**, etc.)

**Seul le codage d'un sens assure la bonne lecture, dans 100% des cas.** En réalité **il n'existe qu'un codage à apprendre.** La multitude des décodages possibles rend ceux-ci partiellement inefficace et vient troubler la logique si on n'a pas compris le codage. Comme le dit Michel Blanc dans le film "Les petites victoires" : "a" et "u" ça fait /a/ et /u/... !

Écrilu (voir le site) va permettre à l'enfant de réinventer notre écriture et de comprendre son fonctionnement : la seule vérité c'est le codage qui est orthographique, donc unique et parfaitement lisible ou décodable si vous préférez.

Si je code les sons /marteau/ avec m-a-r-t-eau, bien qu'il y ait deux "a" dans ce mot, je sais ce qu'ils représentent après ce codage. Et je sais que marteau représente /marteau/.

En s'appuyant sur la structure de fonctionnement de l'oral dont il doit prendre conscience, tout élève, tout analphabète est capable de recréer une écriture et de lire les mots qu'il aura codés. C'est d'ailleurs ce qu'ont réalisé tous les analphabètes qui ont inventé l'écriture alphabétique (et pas la lecture puisqu'elle n'est pas alphabétique!)

Comme pour l'oral, des régularités attireront l'élève et faciliteront la mémoire des mots. Par exemple, au CP, on peut observer que dans 95% des mots se terminant par /au/ on utilise le code eau comme dans bateau, cadeau, fardeau, gâteau, marteau, poteau, etc.

Mais dans la majorité des cas, une orthographe particulière viendra justement supporter l'effort mémoriel spécifiant le sens : ce serait plus difficile de retenir les sens de mère, mère, et mère que de coder et mémoriser mer, mère, et maire.

Les enfants ont appris à parler, ils disposent donc du système de codage phonologique alphabétique. Créer un système parallèle sera très facile, chaque phonème, en fonction du sens, étant codé de façon orthographique. Et la porte de la lecture est ouverte, **reste à exploiter la faculté de reconnaissance qui s'appuiera avec bonheur sur le codage réalisé.**

Certes un effort intellectuel sera demandé aux maîtres, alors que pour l'élève c'est la démarche naturelle qu'il attend et qui l'attend, comme lorsqu'il va à la chasse imaginaire et dit : "ce bâton sera mon fusil". S'il décide que "e" code /a/ dans /femme/, il sait lire femme. C'est valable pour chaque mot, même ceux qui nous semblent plus ou moins irréguliers que les autres.

Le monde pédagogique sera rassuré s'il voit tous les élèves apprendre avec plaisir et rapidement. La bataille est gagnée lorsqu'un élève avide de savoir, vient vous demander : "Et ces lettres-là, elles codent quel son?", afin d'écrire de nouveaux mots contenant ce son et ceux qu'il maîtrise déjà. De ce côté, le succès de quelques centaines d'élèves sur plusieurs années avec des maîtres ou maîtresses différents atteste de l'efficacité de la démarche écrilu.

Oui, on s'est trompé de cheminement pédagogique pour aider les enfants à apprendre à écrire-lire. Encore faut-il en prendre conscience et mettre en œuvre une pédagogie du codage assurant la lecture. Persévérer serait diabolique...On s'est bien égaré durant des siècles en croyant que le soleil tournait autour de la terre, c'était tellement évident...Pour plus de détail, voir le site écrilu.